

## POUR LES CULTIVATEURS

### Le travail d'hiver chez l'agriculteur

Avec les premières neiges, surgit la question du travail d'hiver chez le cultivateur canadien.

De novembre en mai, les agriculteurs, sous prétexte que la terre est impropre à la culture se reposent-ils ? Vivront-ils pendant cette moitié de l'année des fruits du travail de l'autre moitié ? S'il fallait répondre affirmativement ce serait du coup enlever à l'agriculture sa valeur économique et conclure que l'agriculture, dans notre Province, n'est pas pratique à cause du climat trop rigoureux et des longs hivers. Car si l'agriculteur devait pendant l'hiver dépenser tout ce qu'il a ramassé durant la belle saison ou serait l'économie, d'où viendrait la richesse ? Il faut donc que l'agriculteur trouve le tour de travailler et de produire l'hiver comme l'été.

Que fera-t-il ? Du bois ? Plusieurs en effet partent pour les chantiers, exploitent la forêt pour leur compte ou à la solde contracteurs de compagnies, — mais tout en admettant que quelques uns soient forcés par la nécessité d'en agir ainsi, ne serait-il pas préférable que le plus grand nombre des agriculteurs trouvent des occupations plus en rapport avec leur profession d'agriculteur ?

Le soin des troupeaux, de la basse-cour, le transport des engrais et matériaux de construction, le battage des grans, la réparation des voitures, machines et harnais, la confection d'instruments simples et peu compliqués comme rouleaux, herses de bois, rateaux, fourches, manches de toutes sortes, la fabrication d'industries domestiques : meubles ouvrage en laine, toiles, tapis, chaussures etc. et tous ces travaux ne seraient-ils pas des plus attrayants, des plus propres à avancer les affaires des agriculteurs et à conserver chez l'agriculteur le goût de la vie de famille, le culte de son chez soi ?

L'on objectera peut-être qu'avec les développements de l'industrie ces genres de travaux ne payent plus de nos jours. Admettons que la fabrication par experts est plus rapide. Mais elle ne devient plus économique que lorsque celui qui paie la fabrication emploie le temps ainsi épargné à faire autre chose qui lui rapportera plus que le prix accordé au fabricant. Or la condition se réalise-t-elle souvent ? Agriculteurs, faites un petit examen de conscience et vous conviendrez que cette objection "ça revient moins

cher d'acheter tout fait ou de faire faire" est un trompe l'œil, et qu'en pratique l'habitude d'être tous jours chez les marchands, boulangers, tailleurs et hommes de métier ménage plus de loisirs que d'écus — et favorise plutôt l'oisiveté que l'économie.

Donc cultivateurs, il faut travailler pendant l'hiver et travailler dans l'intérêt de votre ferme. Votre trésor est là ; ne vous en éloignez pas.

Jean Terre.

### Le bon langage a la ferme

Moulin.—Préférer : batteuse à moulin, à battre ; baratte à moulin, à beurte ; machine à coudre à moulin à coudre ; carderie à moulin à carder ; scierie à moulin à scier ; tondeuse de gazon à moulin à l'herbe ; planeuse à moulin à planer ; raboteuse à moulin à raboter ; hachoir à moulin à viande ; laveuse ou machine à laver à moulin à laver ; calandre à moulin à repasser ; minoterie à moulin à farine ; bétonnière à moulin à béton.

Moulin à faucher.—Fauçonneuse ; la faux, la scie ; les doigts de faux ; les gardes ; le bras de faux ou le pickman ; la bielle ; les rouettes ou les alluchons ; les engragés ; la fourchette ou le tourne broche ; la manivelle (roue à excentrique qui donne le mouvement de va-et-vient à la scie) ; le range-foin ; le patin ou le rabatteur.

Néquiouque.—(Neck Yoke).—Porte timon ; joug (porte le timon d'une voiture à deux chevaux).

Net.—Couverte en net pour chevaux ; chasse-mouche ; clôture en net ; treillis, treillage.

Oreille.—Versoir d'une charrue. Oreiller.—Coussin (d'une voiture).

Overall.—Salopette, pantalon de travail.

Perche.—Age (d'une charrue). Portion.—Picotin mangeaille (d'un animal).

Rack à foin.—Fourragère. Râcler, râclage.—Râtelier, râtelage.

Renchausser.—Butter, renchausser.

Renchaussure.—Buttoir.

Réparagè.—Raccommodage et réparation.

Resserer.—Essorer (en parlant du linge, des chemises).

Rouillères.—Ornières. Sapinage.—Sapinerie (lieu planté de sapins).

Scraper.—Gratteur, râcloir (cheval pour aplanir les chemins).

Semences.—Les semailles. Séparateur.—Ecrémeuse (centrifuge).

Sleigh.—Cheval ensellé et non qui a le dos en sleigh.

Spreadeur.—Epandeur de fumier.

Sqursb.—Courge.

Stook.—Mais en faisceau et non blé d'Inde en stook.

Taillant.—Contre (d'une charrie).

Togne, tonne, tung.—Timon (pièce de bois de l'avant-train d'une voiture aux deux côtés de laquelle on attelle des chevaux).

Top.—Capote (d'une voiture).

Travailleur.—Brancard (d'une voiture).

Vailloche.—Veillotte.

Vagon.—Camion, charriot de ferme. Le Vagon est un véhicule employé seulement sur les chemins de fer.

Etienne Blanchard, P.S.S.

### Pourquoi ?

Le soleil jette, avec assez de force pour la saison, ses réconfortants rayons sur ma petite table d'écriture. Je suis pensive et un peu triste toute en admirant avec calme le beau tableau que donne par ses reflets, l'astre du jour sur la blanche neige : On dirait de nombreuses petites pierres semées, partout éparées, par le Créateur.

Tiens, je risque de m'éloigner de mon sujet et, pour lors, je laisse en arrière toutes descriptions de la nature que m'offre cette après midi ensoleillée et me remets en toute hâte au point.

Je veux traiter de la langue, de ce don précieux du parler qui nous a été donné pour bénir, louer, remercier Dieu et pour s'en servir avec bienveillance et charité pour le prochain. Hélas ! En est-il toujours ainsi ? C'est une vengeance amère qui monte au cerveau, car, blessé dans l'amour-propre il ne faut certainement pas laisser passer l'occasion de déverser, le trop plein du cœur ; vite, la langue marchera bien pour la circonstance : si petite qu'elle soit, elle peut faire beaucoup. Voilà donc la série du mépris, du dédain, de la médisance envers le prochain ; voire pis encore, la calomnie noire. Que de réputations ternies ! Que d'amitiés brisées !

La jalousie fait aussi d'innocentes victimes. Là encore, la langue joue le rôle de l'importance en proférant de piquantes réparties : Si on fait ressortir chez quelqu'un, un succès, une qualité de cœur ou que l'on adresse à son égard une remarque obligeante ; la langue est là, démangeante, et ne peut manquer d'ajouter un mais... C'est qui fait douter des qualités attribuées à autrui et qui fait tourner le revers de la médaille pour prouver ou plutôt pour tacher d'a-

percevoir le point noir.

O langue ! Que de regrets elle donne d'avoir tôt parlé et que de larmes repentantes elle fait verser à qui veut se reconnaître ! — C'est le commencement de la sagesse, paraît-il, de compter ses torts.

Quand le mauvais cœur empêche de voir le bon côté, quand nous ne trouvons rien de bien à dire de ceux qui nous entourent, de la famille et de la société ; pourquoi alors ne pas refouler cette langue toujours prête à lancer des imprécations malveillantes, nuisibles et souventes fois calomniatrices ?

Pourquoi ne pas être ainsi ? que d'heureux sur terre il y aurait, et que de douces, de vraies amitiés liées par des cœurs généreux et bons !

Val. L.

### Conseils pratiques pour la propreté d'une maison

Voici des conseils pratiques donnés par un homme de bon sens à une jeune fille sur le point d'entrer en ménage.

"Occupe-toi de l'intérieur du logis ; veille à ce que les dalles, les carreaux ou les parquets soient balayés plusieurs fois par jour et lavés plusieurs fois par semaine.

"Veille à ce que le fer, la fonte et le cuivre reluisent et les meubles aussi, à que la vaisselle de terre ou de faïence fasse miroir sur l'étagère.

"Ne permets pas à l'araignée de filer en paix sa toile aux angles des poutres et des murs.

"Ne laisse point l'huile des lampes s'égoutter et rancir sur le manteau de la cheminée.

Après les conseils, les moyens : "Tu feras reluire le cuivre et le fer en les frottant avec du sable fin ou de l'argile.

"Tu feras reluire l'argent, quand même il serait noirci par des oeufs, avec de l'oseille et avec l'eau de savon.

"Tu feras reluire tes chenets et ton poêle, c'est-à-dire la fonte, en la frottant avec un oignon cru d'abord ; puis en étendant de la mine de plomb avec une brosse et en frottant de nouveau avec un vieux morceau de laine.

"Tu donneras une sorte de vernis à tes meubles, si pauvres qu'ils soient.

"On te dira : A quoi bon perdre son temps et sa peine à de pareilles minuties ?

"Tu laisseras dire et tu continueras.

Rien n'est attrayant comme l'aspect d'une cuisine où le cuivre est changé en or et l'étain en argent pat les ordres d'une maîtresse de maison active.

La cuisine, dit une femme du monde, est le miroir de la maison. Entrez là pour la juger. Des murs

### Où vont tous vos sous ?

"Gardez les sous, les piastres se garderont bien elles-mêmes"

C'est l'excellent conseil que donne l'"Action Catholique."

Mais, hélas ! on ne garde pas les sous... est-ce qu'ils n'en valent vraiment la peine ? Puis on éparpille les cinq sous avec une désinvolture sans pareille.

Elles ne sont pas rares les familles ouvrières où les enfants dépendent chaque jour leur sou au magasin du coin. Ils ne sont pas rares les petits employés de première année qui après avoir pris le tramway pour monter sur la Terrasse achètent ensuite leur paquet de cigarettes pour passer la soirée, puis en trent chez des grecs quelconques pour se payer quelques friandises avant le retour. Ils sont aussi nombreux les autres qui élargissent beaucoup le cercle de leurs dépenses quotidiennes : soirées commencées au pool, continuées au scope et terminées au restaurant.

Et nous ne parlons là que des gens comme il faut, qui se respectent, qui prétendent faire bien les choses, et seraient très étonnés si on prétendait devant eux le contraire.

Cependant l'enfant d'ouvrier, qui a dépensé son sou par jour à des friandises inutiles, a ainsi gaspillé durant l'année \$3.65. S'il a deux ou trois petits frères, qui font comme lui, la dépense atteint \$14.60, ce qui représente une semaine de salaire moyen du père.

Le jeune employé, à qui les cinq sous pèsent si peu au doigt, accumulerait facilement de soixante et quinze à cent piastres d'économie par année, s'il savait seulement s'imposer de très menus sacrifices.

Et le compagnon, celui qui gagne un plein salaire, ne pourrait-il facilement gonfler son compte d'épargne de deux cents de trois cents piastres par année s'il savait choisir les récréations qui ne coûtent que peu de choses, tout en restant beaucoup plus fécondes pour le corps, le cœur et l'esprit ?

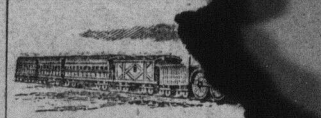
Salis par les mouches ou noircis par une fumée jaunâtre, des fenêtres sans chassis l'été, des ustensiles disséminés un peu partout, un sol incégal et humide, des cendres et des débris entassés dans un coin, tout cela annonce le désordre, le gaspillage, et fait pressentir de fréquents moments de mauvaise humeur.

Concluons : c'est dans la propreté que l'exagération est permise ; assez dans ce cas est trop peu.

Mais la propreté habituelle exige une force de volonté et une constance peu ordinaires.

Les âmes lâches ne sont pas propres.

—Science du Ménage.



CHEMIN DE FER TEMISCOUMIQUIEN

HORAIRE depuis le 28 Août

Dép. Riv. du Loup

Express : Arr. Connor N. B. 12.35 p.m. Dép. Riv. du Loup 10.50 a.m.

Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p.m. Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a.m.

Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p.m. Dép. Connor N. B. 3.10 p.m.

Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.10 p.m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton

Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me

Et à Rivière du Loup avec tous

trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

### A Mes Clients

Et au public en général. J'arrive de Montréal où j'ai assisté à l'ouverture de MODE pour le printemps dans les grands magasins de nouveautés. Cela me donne une haute idée des modes surtout des chapeaux dont j'ai ce printemps plus grand choix encore que d'habitude. J'en aurai pour toutes les heures jusqu'à \$10.00 garnis pour dames jusqu'à \$70.00 et à partir de 25c. pour les enfants.

J'ai le plus beau choix de Panama qui a dépensé son sou par jour à des friandises inutiles, a ainsi gaspillé durant l'année \$3.65. S'il a deux ou trois petits frères, qui font comme lui, la dépense atteint \$14.60, ce qui représente une semaine de salaire moyen du père.

Le jeune employé, à qui les cinq sous pèsent si peu au doigt, accumulerait facilement de soixante et quinze à cent piastres d'économie par année, s'il savait seulement s'imposer de très menus sacrifices.

Et le compagnon, celui qui gagne un plein salaire, ne pourrait-il facilement gonfler son compte d'épargne de deux cents de trois cents piastres par année s'il savait choisir les récréations qui ne coûtent que peu de choses, tout en restant beaucoup plus fécondes pour le corps, le cœur et l'esprit ?

Salis par les mouches ou noircis par une fumée jaunâtre, des fenêtres sans chassis l'été, des ustensiles disséminés un peu partout, un sol incégal et humide, des cendres et des débris entassés dans un coin, tout cela annonce le désordre, le gaspillage, et fait pressentir de fréquents moments de mauvaise humeur.

Concluons : c'est dans la propreté que l'exagération est permise ; assez dans ce cas est trop peu.

Mais la propreté habituelle exige une force de volonté et une constance peu ordinaires.

Les âmes lâches ne sont pas propres.

—Science du Ménage.

### A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous éviterez de trouver de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

## POUR VOS

# IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous  
à l'imprimerie

# "LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"